

Beaux-Arts Magazine

BeauxArts

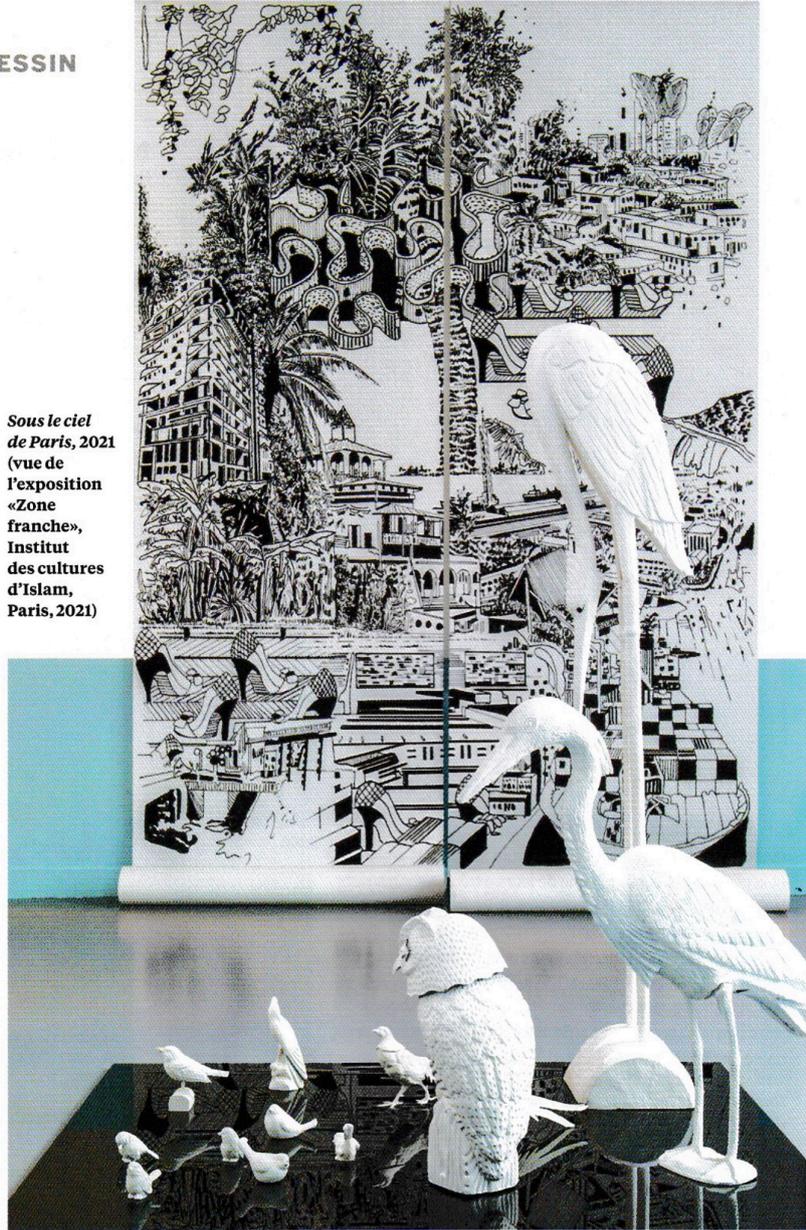
Mai 2022

EN COUVERTURE | LE DESSIN

2/Traits migrateurs

Quand le dessin suit (et s'invente) une trajectoire sinueuse à travers un paysage, plus souvent imaginaire que réel, l'artiste en fait le support d'une expédition pleine de rebondissements et de découvertes. Il ne faudrait donc pas voir ces œuvres graphiques comme un état des lieux, une représentation figée, mais bien comme une invitation au voyage, une méthode aussi pour arpenter les territoires, y révéler des voies secrètes ou souterraines et dresser du monde une cartographie alternative. **Nohemí Pérez** trace ainsi ses vastes et charbonneux fusains figurant les paysages du Catatumbo, région aux confins de la Colombie et du Venezuela ayant subi les affres de la guerre et de l'exploitation minière, en suivant les témoignages et les souvenirs des habitants. Un travail de réparation des blessures faites à la terre et aux hommes. De même, **Chourouk Hriech** déploie une géographie métaphorique, une ville-monde où s'amoncellent des vues de Bangkok, Casablanca, Tokyo ou Marseille, tandis que des figurines d'oiseaux en bois et pierre veillent sur cet ensemble d'encres de Chine sur papier, d'aquarelles et de crayons de couleur sur papier. Un dessin migrateur en somme, au diapason d'un monde sans frontières que **Nicolas Dhervillers** célèbre, lui, en mêlant la photographie et le pastel dans ces représentations où des paysages fondent et enchaînent leurs lignes les unes dans les autres en se levant dans une brume épaisse, un flou artistique à la Turner qui adoucit rêveusement les lignes de démarcation entre les pratiques et les territoires.

Sous le ciel de Paris, 2021 (vue de l'exposition «Zone franche», Institut des cultures d'Islam, Paris, 2021)



Chourouk Hriech

Née en 1977 à Bourg-en-Bresse, elle vit à Marseille.
Représentée par Anne-Sarah Bénichou (Paris).

Géographies imaginaires

Jérôme Sans, curateur de l'exposition que l'artiste déploie à Drawing Lab, souligne qu'elle est «pensée en écho avec les drames qui se nouent dans les cieux, les forêts, les plaines, les marécages, les étangs, ou les villes» et que «faite de mélanges, de coexistences de formes, de cultures et d'époques», elle reste «toujours en prise avec le réel». Les amples dessins de Chourouk Hriech, accompagnés de statuettes d'oiseaux, composent une géographie planétaire imaginaire où les soubresauts du monde, la densité des constructions, des objets, de la flore finissent par s'apaiser dans des télescopes saugrenus et des zones de rêverie où tout reste suspendu.

À VOIR «I See a Bird / Je vois un oiseau» jusqu'au 15 juin • Drawing Lab • 17, rue de Richelieu • Paris 1^{er} • 01 73 62 11 17 • drawinglabparis.com